

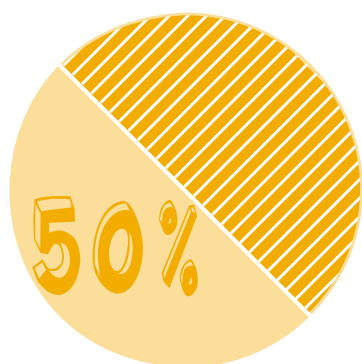
VIVE LA BIO LOCALE !

130

La coopérative Finis Terra travaille avec près de 130 producteurs locaux !

20,4% de nos achats se font en direct avec les producteurs ! La moyenne des magasins Biocoop du Finistère se situe à 18%.

Si l'on ajoute à cela les producteurs locaux qui transitent par la plateforme Biocoop (Bio Bleud, Coreff, Bio Breizh, etc.), le taux d'achats locaux grimpe en flèche !



3 500 000€ d'achats de produits issus de nos 130 fournisseurs locaux soit la moitié des achats réalisés auprès des producteurs locaux du Finistère. Finis Terra est parmi les premiers magasins Biocoop acheteurs auprès des producteurs locaux dans le Finistère.

Nous sommes allés à la rencontre de 45 producteurs pour lesquels nous sommes référents afin de dialoguer et vérifier la cohérence avec le cahier des charges Biocoop, plus strict que la réglementation bio européenne.



NOUVELLE PLATEFORME

24 000m², c'est la surface du nouvel entrepôt Biocoop à Tinténac (35). 14 000m² supplémentaires pour améliorer le confort de travail et la logistique pour les magasins. Biocoop vient de se doter de 4 nouvelles plateformes, une pour chaque grande région, et ainsi double sa surface d'entrepôt.



Vue 3D de la nouvelle plateforme Biocoop de Tinténac. Source : Biocoop.fr

L'initiative

Un jardin collectif au cœur du quartier de l'Europe à Brest ? L'idée est presque sortie d'un chapeau, ou plutôt d'une rencontre entre la mairie et l'équipe de Finis Terra. À la suite du renouvellement urbain du quartier, une parcelle adjacente au magasin Biocoop Kerbio Europe est restée inoccupée, même si un projet immobilier demeure attaché à ce terrain de près de 1500 M².

C'est pourquoi la coopérative Finis Terra a initié un projet collectif pour transformer cet espace en jardin collectif. Si vous souhaitez participer à ce projet, une première rencontre est prévue le 28 mars 2020 au CS Horizon pour recenser les envies de chacun.

Vous souhaitez partager une initiative locale ? Écrivez-nous à contact@finisterra.fr

La Bio nous rassemble

COMITÉ DE RÉDACTION

Yann Clugery
Régine Eildé
Gérard Habasque
Monika Lodes
Jean-Christophe Ramel
Nicole Renouf
Xavier Reunbot

Responsable de la publication :
Yann CLUGERY
Président du directoire

Tirage à 1500 exemplaires.
Gratuit et aime circuler.

Retrouvez toutes les publications
sur : www.finisterra.fr

Mail : contact@finisterra.fr

Imprimé sur du papier PEFC avec
des encres végétales par Longitude
Ouest - Plouguerneau

L'abus d'alcool est dangereux pour
la santé, consommer avec
modération.

Pour votre santé, mangez au moins
5 fruits et légumes (bio !) par jour :
mangerbouger.fr

36

Mars-avril 2020

8 magasins coopératifs

- Brest -

Kerbio Siam

Kerbio Centre Ville

Kerbio Rive Droite

Kerbio Europe

- Saint Renan -
Bio Abers

- Lesneven -
Prim'Vert

- St-Martin-des-Champs -
Coccinelle

- Saint-Pol-de-Léon -
Kastell Bio

www.finisterra.fr

La lettre d'information des magasins

Finis Terra

Membre du réseau **biocoop**



E-COMMERCE

ça fait longtemps que l'on en parle, il est arrivé : le site de vente en ligne Biocoop. Depuis début mars, pour le magasin de Kerbio Europe à Brest, vous pouvez faire vos courses en ligne et les récupérer en magasin à un créneau choisi.

Près de 3000 références disponibles pour un choix maximal dans tous les rayons du magasin.



Pour démarrer ça se passe par ici :

www.bio.coop



A DÉCOUVRIR DANS NOS PAGES

AGRI-BASHING

BIO VRAC POUR TOUS

AGRI-BASHING

Les accusations d'agribashing - un moyen de faire taire des critiques justifiées ?

L'article de François Veillerette sur l'agri-bashing, publié le 23 octobre dernier sur la plateforme *Reporterre*, n'a pas tardé à susciter des réactions. Petit retour sur un terme que l'on rencontre de plus en plus fréquemment et qui crée la polémique.

Les exploitants agricoles dits « conventionnels » se plaignent de plus en plus d'être les mal-aimés de la société, ils manifestent et protestent contre ce qu'ils appellent l'agri-bashing.



Des centaines de tracteurs bloquent l'autoroute A4 mardi 8 octobre 2019.
© C. Kellner / source : France 3 Grand-Est.

Leur syndicat majoritaire, la FNSEA tente d'instrumentaliser ce terme en l'employant à l'occasion d'une conférence de presse en avril 2019 pour dénoncer tous azimuts toutes critiques faites à la production agricole du type industriel, comme l'emploi des pesticides et l'élevage intensif, entre autres pratiques.

Depuis les interdictions, prononcées par plusieurs maires, d'épandre des pesticides à moins de 150 m des habitations afin de protéger les riverains des champs, certains agriculteurs y voient une conspiration contre leur corporation et accusent qu'on les empêche de faire leur métier.

François VEILLERETTE, directeur de l'association « Générations Futures » et lanceur du mouvement des « Coquelicots », a tenté de répondre à ces accusations par un article dans le quotidien en ligne *Reporterre*, en tirant la sonnette d'alarme.

Selon lui, c'est la liberté d'expression et d'information qui est menacée si l'on dénonce toute critique émise à l'égard du

modèle agricole dominant (l'agriculture biologique ne représente, malgré une demande croissante, toujours que 6 % de la surface agricole cultivée en France).

Ces critiques, selon Veillerette, sont indispensables « à l'émergence d'un nouveau contrat entre la société et le monde agricole, afin d'élaborer un nouveau modèle intégrant les préoccupations sociales, économiques, sanitaires et écologiques pour le bien-être de tous ».

Contrairement à ce que la FNSEA tente de faire croire, ce ne sont pas les agriculteurs que l'on accuse, mais leur modèle de production.

Il serait parfaitement contre-productif et dans l'intérêt de personne d'opposer un modèle à un autre, d'autant que les exploitants agricoles conventionnels sont eux-mêmes les premières victimes de leurs pratiques. L'emploi massif et systématique de pesticides et d'engrais chimiques, s'endetter pour s'agrandir de plus en plus leur a été présenté pendant des décennies comme le seul modèle agricole viable.

Or le grand nombre de suicides parmi eux témoigne de leur détresse, et démontre que ce modèle a atteint ses limites et est à bout de souffle. Le lymphome malin non hodgkinien, un cancer du système immunitaire, ainsi que la maladie de Parkinson ont été reconnus en France comme maladies professionnelles pour les agriculteurs ayant été exposés aux pesticides dans le cadre de leur métier.

Une autre agriculture est nécessaire, plus diversifiée et respectueuse de la biodiversité et de la santé humaine, relocalisée et moins dépendante des marchés et de la finance. Mais pour s'engager dans cette voie, les producteurs auront besoin d'être formés et d'être aidés pour sortir de cette impasse.

Il faut espérer que les critiques émises de part et d'autres contribuent à une prise de conscience la plus large possible et seront comprises comme un appel à une réorientation de la politique agricole plutôt qu'à une simple opposition des uns envers les autres.

Instrumentaliser ce débat ne pourra en aucun cas faire avancer cet enjeu énorme de nos sociétés que les énergies et les efforts de tous soient conjugués.

→ La tribune dans son intégralité : reporterre.net
« L'agribashing, une fable qui freine l'indispensable évolution de l'agriculture » par **François VEILLERETTE**

RENCONTRONS-NOUS !

Pendant le mois de janvier, les consommateurs et consommateurs du magasin Kerbio Siam ont pu dialoguer avec des membres bénévoles du conseil de surveillance. Cette expérience riche en échanges a permis de mieux faire connaître la coopérative aux adhérents ; l'histoire de Biocoop, celle de la coopérative Finis Terra, les liens et les différences entre

ces deux coopératives.

C'est aussi un bon exercice pour faire remonter vos remarques et suggestions pour nous améliorer.

Cette expérience sera renouvelée dans l'année, à Kerbio Siam ainsi que dans les autres magasins, pour mieux se connaître et faire vivre la coopérative aux 25 000 adhérents !

DEMETER

« Il y aura un avant et un après Demeter. » C'est par cette phrase que commence une tribune publiée sur le site d'information *Reporterre* pour s'élever contre cette cellule.

Déméter est une cellule de la gendarmerie nationale française, ayant pour but de protéger les agricultrices et agriculteurs des agressions et intrusions sur les exploitations agricoles



Crédit photo : www.interieur.gouv.fr

Les signataires de cette tribune estiment que Demeter, lancée le 13 décembre 2019 par le ministre de l'Intérieur, a pour objectif de « faire taire tous ceux qui mènent des actions symboliques contre le système de l'agriculture industrielle, dont la FNSEA est le principal soutien ».

La trentaine de signataires s'insurgent aussi de la convention signée entre le ministère de l'Intérieur et la FNSEA. Pour eux, il s'agit d'une « anomalie démocratique ».

De nombreux citoyens mènent des « actions symboliques », comme « le mouvement des Coquelicots, qui réclame la fin des pesticides, soutenu par un million de citoyens. Les maires qui prennent des arrêtés contre ces poisons chimiques » refusent ainsi « la criminalisation » de leurs actions.

Au bas de la tribune, figurent notamment la signature de Pierrick De Ronne, président de Biocoop.

Nul doute, par ailleurs, que le choix du nom de Demeter pour qualifier cette cellule est sans arrière pensée. Pour Rappel : Demeter est notamment une marque de certification internationale de produits issus de l'Agriculture Biodynamique



Ne pas confondre la nouvelle cellule de la gendarmerie avec le label d'une agriculture exigeante et reconnue qui existe depuis 1932 ...



BIO VRAC POUR TOUS

Bio Vrac pour Tous, Finis Terra s'engage !

Créée en 2013, le Fonds de dotation Biocoop est un laboratoire d'initiatives citoyennes, d'expérimentation sociétale, porteur d'innovation sociale.

Il soutient et est opérateur de projets d'intérêt général concourant à réduire les inégalités éducatives, économiques et sociales, à défendre et préserver l'environnement.

Ses projets visent à sensibiliser et engager les citoyens vers des modes de production agricole et de consommation durables, tout en assurant l'accès à tous à une alimentation saine et de qualité.

Dans le cadre de cette action, les produits bio en vrac ont trouvé leur place à l'épicerie sociale dans les locaux de la mairie de Guilers. En effet, depuis début janvier, les bénéficiaires ont pu découvrir ce nouveau rayonnage et en apprécier les produits à moindre coût : flocons d'avoine, fruits secs, lentilles, muesli... Cette action a pu voir le jour grâce au partenariat avec l'Association Nationale de Développement des Épiceries Solidaires et



Crédit photo : Mairie de Guilers

le magasin Biocoop Bio Abers de Saint-Renan, magasin membre de la Coopérative Finis Terra. D'autres initiatives devraient voir le jour sur la commune de Brest.